

# Le christianisme en bref

Renaud Rochette

Le christianisme est une religion issue du judaïsme. Au 1<sup>er</sup> siècle, alors que le judaïsme est divisé en plusieurs groupes, Jésus, un **prédicateur** juif, enseigne une mise en œuvre originale de la Loi juive. Cet enseignement insiste sur la nécessité de changer de vie pour accéder au **Royaume de Dieu** qui sera établi à la fin des temps. Jésus choque certaines personnes de son époque car il s'adresse à des marginaux et ignore certaines pratiques religieuses liées à la pureté. Il est condamné à mort et crucifié.

Les disciples de Jésus proclament qu'il est ressuscité trois jours plus tard. Certains Juifs le reconnaissent comme le **messie** qui leur a été promis. C'est pourquoi les premiers chrétiens conservent la Bible hébraïque, devenue Ancien Testament, à laquelle ils ajoutent un Nouveau Testament rapportant la prédication de Jésus (4 **évangiles**) et les débuts des communautés chrétiennes (**Actes des apôtres**, **épîtres**, **Apocalypse**).

Certains disciples décident de ne pas limiter ce message à la seule communauté juive. Le christianisme se diffuse dans l'Empire romain, et même au-delà. Les communautés chrétiennes sont très diverses, mais elles se retrouvent dans des éléments communs à tous les chrétiens : la croyance que Dieu s'est fait homme en Jésus, que Jésus est le fils de Dieu et le sauveur de l'humanité, la prière du Notre Père, les rites du **baptême** et du partage du pain et du vin, la célébration du dimanche. Cette diversité explique les débats qui apparaissent très tôt autour de Jésus « *fils de Dieu* » et de son message.

Après avoir légalisé le christianisme en 313 (édit de Milan), l'empereur romain Constantin convoque un **concile œcuménique** pour que les responsables chrétiens s'organisent et règlent leurs différends. Les conciles œcuméniques parviennent à créer une Église majoritaire, mais des communautés **dissidentes** subsistent, et d'autres rejettent les formules qui sont adoptées : c'est ainsi que les chrétiens d'Orient se séparent de cette Église majoritaire.

Le Moyen Âge voit l'aggravation d'une fracture ancienne entre les deux pôles de la **Chrétienté** : Rome (Église latine) et Constantinople (Église



Papyrus égyptien du 3<sup>e</sup> siècle avec le début du texte grec de l'évangile de Matthieu (Penn Museum, Philadelphie, papyrus [E2746](#) trouvé à Oxyrhynque).

byzantine/orthodoxe). Les pratiques différentes ou le rôle du pape (chef de l'Église latine) sont à l'origine de nombreuses polémiques. Cet éloignement est progressif et il n'y a pas de date de rupture officielle : au 13<sup>e</sup> siècle, après la prise de Constantinople par les croisés, les deux Églises cessent de considérer qu'elles font partie de la même Chrétienté. Parallèlement, le christianisme se diffuse dans le reste de l'Europe.

Au 16<sup>e</sup> siècle, les débats autour du **salut** donnent naissance à la Réforme. Les réformateurs ont en commun l'idée que Bible doit être la seule source de la foi, et que le salut est un don de Dieu ; à l'inverse, l'Église catholique réaffirme l'importance de la **tradition** et des bonnes actions. La diversité des réformateurs est à l'origine de nombreuses Églises, mais leur attachement à ces principes communs fait qu'on peut les regrouper sous le terme de protestantisme. Églises luthériennes, Églises réformées (calvinistes) et Église anglicane sont à l'origine les plus importantes, mais il existe d'autres courants qui insistent sur l'expérience

individuelle du croyant : retour à Dieu, affirmation du rôle central de la foi dans sa vie. Certains de ces courants sont à l'origine des Églises évangéliques.

Le christianisme a marqué aussi la culture de l'Europe. En héritant du droit romain et de la pensée grecque, il sert de cadre intellectuel, moral et spirituel aux sociétés touchées par le christianisme, même après la sécularisation. Sur un plan artistique, il est à l'origine de bien des chefs-d'œuvre, en architecture (églises, basiliques et cathédrales), en peinture, en sculpture, en musique, en littérature. Il a influencé de nombreux courants intellectuels, de la scholastique au christianisme social. Il a modelé le temps en façonnant le calendrier, en particulier avec des fêtes qui marquent l'année et qui ont conservé de l'importance même si leur dimension religieuse s'est amenuisée.

Aujourd'hui, le christianisme est la première religion mondiale en nombre de croyants (environ 2,4 milliards). Le foyer européen continue d'être important, même si on y observe une diminution régulière du nombre de fidèles. Il est numériquement dépassé par le continent américain, où le christianisme s'est implanté à partir du 16<sup>e</sup> siècle, et l'Afrique, où il est présent dès le 2<sup>e</sup> siècle (Égypte, Éthiopie, Maghreb) mais où il se développe depuis le 19<sup>e</sup> siècle au sud du Sahara.

## Glossaire

**Actes des apôtres** : livre du Nouveau Testament qui raconte les actions des premières communautés chrétiennes. Les apôtres sont les personnes directement « envoyées » (du grec *apostellô*) par Jésus pour transmettre son message selon ces premières communautés chrétiennes.

**Apocalypse** : du grec *apokalupsis* (révélation) ; dernier livre du Nouveau Testament composé de plusieurs visions racontant la victoire du Bien sur le Mal. Souvent interprété comme une annonce de la fin du monde.

**Baptême** : du grec *baptismos* (immersion). Sacrement qui fait entrer dans l'Église, car on ne naît pas chrétien. C'est aussi un rite de purification du péché originel, c'est pourquoi l'Église a insisté pour qu'il ait lieu peu après la naissance. Traditionnellement, le baptisé est plongé trois

fois dans l'eau. De nos jours, dans la plupart des Églises, on verse par trois fois de l'eau sur le front du baptisé.

**Chrétienté** : espace sur lequel le christianisme a structuré la vie religieuse, sociale, culturelle et politique.

**Concile œcuménique** : un concile est une réunion des dignitaires de l'Église pour délibérer sur des questions de doctrine ou d'organisation ; un concile peut être local (on parle aussi de synode) ou universel (on le dit alors œcuménique).

**Dissident** : personne qui se démarque de l'opinion générale, et souvent marginalisée pour cette raison.

**Épîtres** : du latin *epistula* (lettre) ; ensemble de lettres attribuées à des disciples de Jésus contenant des conseils et exhortations pour des communautés particulières.

**Évangile** : avec une majuscule, c'est la « bonne nouvelle » du salut annoncée par Jésus ; sans majuscule, c'est le récit de la vie de Jésus et ses paroles telles que les ont transmises les premières communautés chrétiennes (évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean).

**Messie** : de l'hébreu *mashiah* (oint), traduit par le grec *christos*, qui donne Christ. Sauveur promis par Dieu.

**Prédicateur** : personne qui proclame un message religieux.

**Royaume de Dieu** : royaume établi par Dieu à la fin des temps pour accueillir ceux qui ont été sauvés.

**Salut** (dans le christianisme) : libération du mal et du péché. Après la résurrection des morts, ceux qui sont sauvés vivront pour l'éternité dans le Royaume de Dieu.

**Tradition** (dans le christianisme) : désigne ce qui, à chaque génération, vient compléter le message de Jésus pour mieux le comprendre et l'appliquer.





